



ACADÉMIE
DE BORDEAUX

*Liberté
Égalité
Fraternité*



BOUGEONS !

SANS BOUGER...

**L'égalité filles-garçons
à travers les arts et la culture**

ÉDITION 2021



Partie en mars 2016 d'une expérimentation fondée sur le partenariat entre cinq établissements culturels pionniers de la Ville de Bordeaux, graduellement élargie au fil des ans à d'autres institutions, l'édition 2021 du dispositif *Bougeons Sans bouger !* est largement étoffée, ce qui, pour une offre conçue pour partie dans le contexte d'une crise sanitaire inédite, témoigne tout à la fois de l'engagement des nombreux partenaires de l'école comme aussi de la validité d'un projet éducatif mis au service de l'égalité entre les filles et les garçons.

D'abord issu d'une interrogation sur la place des femmes dans l'art et d'une attention aux représentations artistiques, le projet s'ouvre ensuite aux domaines des archives, des arts de la table, aux écomusées du Pays basque ou des Landes, à la Préhistoire. Dix-huit établissements muséaux, répartis sur les cinq départements du territoire académique, chaussent les lunettes du genre pour examiner leurs propres collections : la perception du réel s'en trouve singulièrement approfondie. Autrement dit, graduellement et par paliers, la démarche qui prévaut dans *Bougeons Sans bouger !* se communique au vaste champ des productions culturelles considérées dans l'amplitude de leurs manifestations.

Ce titre, quelle résonance a-t-il aujourd'hui ?

Le titre est issu d'une comptine qui accompagnait dans les années 1950 un jeu de balles enfantin.

La formule volontiers paradoxale de ce titre nous

est apparue avec une réelle acuité : une série de confinements a fini d'exacerber notre besoin irréprensible de bouger. Or, force est de constater que si, dans le champ de l'égalité, les choses bougent, elles le font à l'intérieur de cadres qui, eux, sont lents à se transformer. Il y a certes des évolutions, la société est plastique. Mais l'on sait aussi que les anciens schémas, les vieilles habitudes resurgissent sous une forme ou sous une autre. De ce point de vue, l'édition 2021 de *Bougeons Sans bouger !* manifeste, ne serait-ce que par son amplitude, un désir résolu de s'exercer à un examen critique des productions de la tradition, non pour les effacer ou les mettre à l'index, mais pour ajuster le regard et se projeter. Cette édition traduit aussi la volonté de saisir le discours éminemment libérateur formulé par la création contemporaine.

Une offre culturelle au service d'un projet éducatif

Le projet est né du désir d'ouvrir les fenêtres de l'école afin d'entrevoir de quelle manière la question des inégalités femmes-hommes

s'actualise dans différents domaines. Il est né aussi du désir partagé entre plusieurs institutions de concevoir une offre culturelle concertée sur cette thématique.

Nous nous sommes rendu compte du fait que chacune de ces entités avait quelque chose à dire sur le sujet, autrement dit que ces institutions pouvaient mobiliser le concept de genre au contact de leurs collections propres. Qu'il s'agisse du périmètre occupé par les femmes dans la production artistique ou dans d'autres secteurs d'activité (les transports, la douane, les métiers de la faïence), des représentations autour du féminin et du masculin en tant que « régime esthétique » des arts et « formes de visibilité » selon les formules de Jacques Rancière, des usages séparés des objets, de l'occupation ségréguée des espaces, du mouvement progressif d'émancipation des femmes dont les archives portent les traces plus ou moins tangibles, de la manière dont se structure le mythe de la virilité à travers les âges, mais aussi des reconfigurations nouvelles qui s'expriment dans et par les productions contemporaines, à travers les questionnements féministes des artistes, chacune de ces institutions pouvait donc concevoir une partition singulière à l'intérieur d'un ensemble choral à la fois cohérent et très novateur.

Qu'est-ce qui est donné à voir aux jeunes ?

Ces différentes partitions s'offrent comme autant de parcours thématiques permettant d'illustrer des situations d'asymétrie entre les femmes et les hommes,

des phénomènes de socialisation différenciée, et, dans certains cas, de déshumanisation complète qui s'instaurent dans la relation de domination entre les hommes et les femmes - ce dernier point est particulièrement vrai lorsqu'il y a intersection avec les questions posées par l'esclavage et la colonisation - mais aussi la mise en discussion très nette de ces inégalités dans le champ contemporain.

Historiciser

Ces propositions inscrivent leur propos dans une histoire qu'elles revisitent. À l'intérieur d'un ordre patriarcal qui cède graduellement tout en cherchant à se maintenir, elles témoignent à ce titre de régimes esthétiques longtemps surdéterminés par les hommes, de phénomènes d'invisibilisation, d'un processus historique d'accès aux droits, aux métiers, aux espaces, aux responsabilités chez les femmes. Ces parcours sont donc intéressants du point de vue de l'immersion dans une histoire, dans ce qu'elle nous donne à voir comme mise en jeu des stéréotypes sexués, ce qu'elle mobilise pour permettre leur dépassement et la possibilité d'une émancipation. Enfin, ils nous paraissent intéressants pour la part de projections égalitaires qui peuvent s'y nicher grâce notamment à l'accompagnement éducatif, et sous l'impulsion des jeunes qui seront appelés à incorporer ces éléments et à initier des projets.

Reconfigurer dans l'art

À la suite de Michelle Perrot et Geneviève Fraisse, nous sommes convaincus de l'importance de cette plongée dans l'histoire. Et, dans le sillage de Jean Vilar, nous sommes également convaincus de la fonction d'interpellation de l'art sur des questions sociales représentant un enjeu démocratique majeur. Nous proposons donc un pas en arrière, suivi d'un pas de côté. En bref, une petite chorégraphie sur une ancienne ritournelle comme moyen intelligent, nous semble-t-il, de reconfigurer les schémas et de nous projeter vers un avenir résolument égalitaire.

Comment s'en saisir sur le plan pédagogique ?

Pour l'essentiel, ces parcours prennent la forme de visites guidées, mais, sous réserve d'un accord avec les institutions, ils peuvent se déployer sous d'autres

formes, incluant des ateliers de pratique artistique, des débats (autour d'un livre dans son rapport avec une œuvre, par exemple), l'intervention d'artistes et/ou experts. Ils peuvent être surtout l'occasion de prolongements dans le cadre scolaire, sous la forme de productions artistiques diverses (saynètes, chorégraphie, exposition, carnet de bord, film, slam, etc.) pouvant faire l'objet d'un accompagnement par un intervenant extérieur et d'une demande de financement via, selon les cas, l'institution partenaire, la collectivité locale de rattachement et/ou les services centraux de l'État (en particulier la DRAC).

Le travail à engager mobilise plusieurs disciplines. Elle s'inscrit opportunément dans le cadre des parcours éducatifs que les jeunes sont invités à accomplir pendant leur scolarité du primaire au secondaire, en particulier le parcours d'éducation artistique et culturelle (PEAC), mais aussi le parcours Citoyen, le parcours Avenir, enfin le parcours Santé.

Les pistes sont nombreuses, le chemin n'est pas fini !

Ensemble, nous faisons le pari d'une dimension métamorphique de l'art et de la culture pour poser les conditions de schémas égalitaires entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes de demain.

Sandra Barrère
Chargée de mission Égalité filles-garçons
Académie de Bordeaux

Retrouvez l'offre culturelle des institutions partenaires

Nouvelle-Aquitaine.....	4
Gironde.....	5
Dordogne.....	15
Landes.....	16
Lot-et-Garonne.....	19
Pyrénées-Atlantiques.....	20
Arts vivants.....	22

BODY DOUBLE*

Corps et genres dans l'art contemporain

La collection du Frac est le miroir de la scène artistique contemporaine à un instant T, de ses questionnements, de ses revendications et du contexte dans lequel elle s'inscrit.

Avec la visite *Body Double*, nous proposons d'examiner cette collection au prisme des questions posées par le concept de genre. Le contenu de la visite s'adapte à chaque exposition présentée au Frac à la MÉCA, permettant ainsi de porter une attention aux artistes qui interrogent les formes de représentations et les stéréotypes liés au genre. Ce parcours contribue à porter un regard critique sur notre société, notamment sur les systèmes d'invisibilisation qui la travaillent. Il peut aussi fournir l'occasion de convoquer le principe d'intersectionnalité.



Mary Sibande, *Wish You Where Here*, 2010 © G. Deleflie

Deux expositions sont prévues au cours de l'année scolaire 2021-2022

Memoria : récits d'une autre Histoire, exposition commissariée par Nadine Hounkpatin et Céline Seror, et présentée dans le cadre du Focus Femmes de la saison Africa2020, réunit des œuvres créées par 14 artistes femmes originaires d'Afrique et de ses diasporas.



Nina Childress, *Triptyque Oneguine 2006* © Adagp 2021, Paris.
Photo : J.C. Garcia

Nina Childress BODY BODY, L'exposition BODY BODY présente une rétrospective d'œuvres de Nina Childress comprenant son premier tableau de 1980 jusqu'à son dernier de 2020, numéroté 1079. Chaque tableau évoque le corps, une partie du corps, l'absence de corps, le corps statufié, convoité...

Pour prolonger la réflexion, il sera possible d'accueillir la **Conversation nomade** dans les établissements scolaires. L'artiste Céline Domengie propose un moment d'échange (1h30) sur les « points de rupture » de l'art moderne et contemporain à partir de deux questions : « Qui a peur d'une artiste ? » et « Les femmes doivent-elles être nues pour entrer au musée ? ».

Pour qui ?

Du collège au post-bac

Memoria : récits d'une autre Histoire :
du 4 février au 20 novembre 2021

Nina Childress BODY BODY :
du 17 décembre 2021 au 20 août 2022

Réservations : reservation@frac-meca.fr
Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA 5
Parvis Corto Maltese - 33800 Bordeaux

*Body Double fait référence à la série éponyme de l'artiste Brice Dellsperger dont une œuvre, Body Double 15, figure au catalogue de la collection du Frac MÉCA.

L'ART AU PRISME DES INÉGALITÉS FEMMES-HOMMES

Depuis 2016, le musée des Beaux-Arts de Bordeaux promeut la grande cause nationale concernant l'égalité des femmes et des hommes. Il propose une visite guidée accessible aux premier et second degrés, intégrée au dispositif académique *Bougeons Sans bouger* !

Les peintures, les sculptures, que nous disent-elles des rapports entre les femmes et les hommes ? Quelle réalité reflètent-elles par les voies de l'art ? Quelle connaissance y puise-t-on ? En quoi, en retour, cette *mimesis* du réel forge-t-elle des identités autour du féminin et du masculin ?



George Achille-Fould, *Rosa Bonheur dans son atelier* (1893)
© M. Beaux-Arts

Voilà quelques-unes des questions qui président à une déambulation dans les collections permanentes du musée des Beaux-Arts, articulée autour des sujets féminins et masculins dans l'art, et de quelques figures d'artistes femmes de premier plan : de la fascinante Lavinia Fontana (1552-1614), femme peintre de la Renaissance aux artistes impressionnistes telles que Berthe Morisot (1841-1895) et Mary Cassatt (1844-1926) en passant par la célèbre artiste bordelaise Rosa Bonheur.

ROSA BONHEUR (1822 - 1899)

Du 18 mai au 18 septembre 2022, le musée consacrera une grande rétrospective à *Rosa Bonheur*, peintre animalière mondiale connue et première femme artiste française à avoir reçu la Légion d'honneur.



Jan Brueghel, *Danse de noces*
(vers 1600) © M. Beaux-Arts

Tour à tour fantasmées, idéalisées, dénudées, séductrices, alanguies, parfois martyrisées ou abusées mais aussi autoritaires, souveraines et indépendantes, les femmes sont représentées sous leurs multiples facettes. Ce parcours met également en lumière la prépondérance des hommes au sein de la famille comme dans la société. Il permet de saisir le jeu de relations marquées par la domination d'un sexe sur l'autre qui, de l'éducation différenciée des filles et des garçons jusqu'à l'exercice asymétrique des droits civiques, en passant par le mariage arrangé, crée des situations d'inégalités et s'exprime parfois par la violence.

Comment préparer la visite ?

Un dossier pédagogique complet est téléchargeable en ligne : <http://www.musba-bordeaux.fr/>

Une Websérie sur les femmes dans la collection du Musée :

<https://www.musba-bordeaux.fr/fr/article/web-serie-les-femmes-dans-la-collection>

Pour qui ?

Du primaire (cycles 3 et 4) au secondaire

Réservations : 05 56 10 25 25

Service des Publics :

servicedespublics-mba@mairie-bordeaux.fr

Musée des Beaux-Arts

20, cours d'Albret - 33000 Bordeaux

LES FEMMES DANS LES ARCHIVES

Les archives ont-elles un sexe ? La question mérite d'être posée à propos des fonds eux-mêmes et de leur dynamique de constitution. Le monde foisonnant des « archives masculines », souvent issues de l'espace public, restreint singulièrement ses rayonnages lorsqu'il s'agit de délimiter le périmètre des « archives de femmes », longtemps cantonnées à l'espace privé. Mais les archives des 18^e et 19^e siècles, produites massivement par des hommes à raison de l'exercice d'autorités diverses qui leur revenaient majoritairement, nous parlent très souvent des femmes.

Nos ateliers proposent aux chercheurs en herbe un cheminement à travers des documents d'archives du 18^e au 20^e siècles, à la recherche du statut social des femmes. Choisis pour leur pertinence et l'éclairage souvent original qu'ils apportent, ces écrits tant publics que relevant du « for privé » (livres de raison, mémoires, journaux intimes) constituent autant de témoignages sur la condition féminine que sur l'évolution des rapports entre les sexes dans la société française.



Femmes réparant la voie de chemin de fer à Lamothe, commune de Le Teich en 1917 (Ville de Gujan-Mestras, fonds Germaine Badia)

Pour qui ?

Du primaire au lycée

Réservations : 05 56 99 66 00
postes 50 84 ou 50 73
Informations : archives.gironde.fr
onglet Service éducatif

Archives départementales de la Gironde
72, cours Balguerrie-Stuttenberg
33000 Bordeaux



Rosa Bonheur dans son atelier, carte postale (ADG 4 Fi 1806)

Quatre ateliers sont proposés dans ce cadre :

- L'étude du **testament d'un planteur de canne à sucre** à Saint-Domingue dévoile la complexité des relations dans la société coloniale du 18^e siècle : au croisement des régimes de domination entre les hommes et les femmes d'une part, les maîtres, les esclaves, les affranchis d'autre part, quel sera le destin de celles et ceux qui restent ?
- Pendant la Première Guerre mondiale, les femmes ont payé un **lourd tribut à l'effort de guerre**, en assurant certaines activités de l'arrière jusque-là réservées aux hommes. Cet « autre front », économique et domestique, ne leur apporte aucune reconnaissance sociale à la fin du conflit.
- L'école, laboratoire des sociétés et du vivre ensemble montre que l'évolution des lois n'implique pas toujours une évolution des mentalités. Parfois dictée par la nécessité ou le manque de moyens, la mise en œuvre de **la mixité à l'école** n'a été bien souvent vectrice d'égalité qu'en apparence.
- Le dernier atelier propose d'examiner les parcours de **femmes bordelaises du 19^e** qui se sont illustrées dans des domaines alors réservés aux hommes : Rosa Bonheur dans le domaine de l'art, Flora Tristan dans celui des lettres et de l'action politique, mais aussi Eliza Garnerin dans le sport, Mme Coutenceau en médecine et Pauline Kergomard en éducation.

Ces focus apportent une meilleure connaissance du passé sur laquelle les nouvelles générations peuvent opportunément s'appuyer pour réussir le pari de l'égalité entre les sexes.

DES FEMMES ET DES ACTES

Genres et société à la lumière de l'état civil

Actes de baptême, de naissance, de mariage ou de décès, recensements et listes électorales constituent autant de documents sources que les Archives collectent, classent, conservent et communiquent avec soin.

Les représentants des cultes sous l'Ancien Régime, puis les officiers de l'état civil à partir de la Révolution, se sont en effet employés à enregistrer avec rigueur et méthode les moments importants de l'existence de leurs contemporains, qu'ils soient hommes ou femmes.

Ces listes nous permettent de dresser un portrait objectif des contemporains de leur époque. Ainsi les archives offrent la possibilité de mesurer le lent processus d'émancipation des femmes.

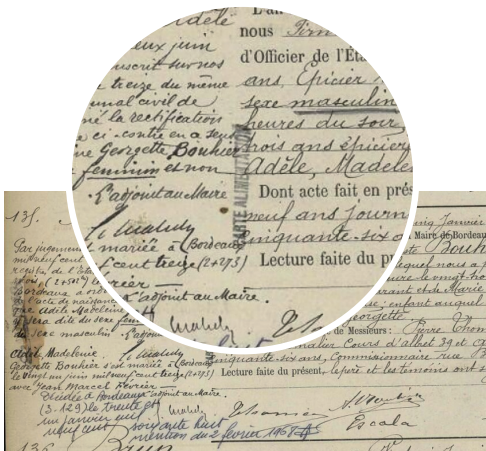


Clients et clientes devant une boucherie bordelaise, carte postale, vers 1910 © Archives Bordeaux Métropole, Bordeaux 16 Fi 234

Si le suffrage universel est instauré en 1848 pour les hommes, il faut attendre près d'un siècle pour que les femmes puissent voter à leur tour. Dans le même temps, de nouveaux articles modifient le code civil et montrent l'évolution du rôle des femmes dans la société.

D'abord regardées comme des êtres mineurs, elles gagnent le droit d'occuper un emploi sans le consentement de leur mari puis elles deviennent les égales de leur conjoint en matière d'autorité parentale.

Enfin l'étude des actes d'état civil permet de saisir dans quelle mesure, dans le Bordeaux des 18^e et 19^e siècles, la loi contraint la société en favorisant l'émancipation féminine ou si, au contraire, elle ne fait qu'acter une évolution sensible à la place et au rôle des femmes dans la société.



Registre des naissances, acte n°135, 1890
© Archives Bordeaux Métropole, Bordeaux 1 E 351

Pour qui ?

Du cycle 3 au lycée

Réservation : 05 56 10 20 55
mcuin@bordeaux-metropole.fr ou
svarin@bordeaux-metropole.fr ou
plavigne@bordeaux-metropole.fr

Archives de Bordeaux Métropole
Parvis des Archives
33100 Bordeaux

AU BOUDOIR DES DAMES

Une plongée dans l'univers intime

Le dictionnaire nous dit : « Le boudoir est un cabinet élégant attenant à l'appartement d'une dame. "Boudoir" vient de bouder, ainsi dit parce que les dames se retirent dans leur boudoir quand elles veulent être seules » (Littré, *Dictionnaire de la langue française*, 1863).

Les intérieurs dans lesquels nous vivons, le mobilier et les objets qui nous entourent racontent bien des choses sur leurs usagers à celles et ceux qui prennent le temps de les observer. Le musée des Arts décoratifs et du Design ne déroge pas à cette règle : il permet de découvrir le quotidien d'une riche famille bordelaise de la fin du 18^e siècle à travers la visite de sa demeure, l'hôtel de Lalande.

À cette époque, alors que l'homme porte la culotte - une expression à l'origine vestimentaire qui signale aujourd'hui l'inversion des rôles traditionnels dans l'exercice de l'autorité familiale - la femme a davantage un rôle de représentation à l'intérieur d'un espace confiné au domaine privé, et tout particulièrement à la



Éventail à thermomètre, ivoire, soie, fil d'or (vers 1780) Photo L. Gauthier © MADD Bordeaux



Carnet de bal, ivoire peint polychrome (Venise), 18^e s., Photo L. Gauthier © MADD Bordeaux

sphère domestique. Elle est fille sous l'autorité du père, puis épouse sous l'autorité du mari, avec pour responsabilité de lui assurer une descendance.

Les arts décoratifs témoignent de ces mœurs au moyen de meubles et d'objets qui se distinguent par leur usage féminin ou masculin. Rares sont les objets à usage mixte, comme la tabatière.

Ce constat est le point de départ d'un parcours proposant aux élèves de s'immerger dans la vie quotidienne d'une famille aisée du 18^e siècle, tout en s'interrogeant sur nos pratiques actuelles. Du boudoir au dressing, du billet-doux au langage SMS, du corset à la minijupe, du scribe à l'ordinateur, découvrez de quelle manière les objets de l'intime et l'espace domestique témoignent de la construction des rôles sociaux et des relations entre les femmes et les hommes au fil des siècles.

Pour qui ?

Du primaire (cycle 3) au lycée

Réservations : 05 56 10 14 05
artdeco.publics@mairie-bordeaux.fr

Musée des Arts décoratifs et du Design
39, rue Bouffard - 33000 Bordeaux



Kossbühl, *La visite des pacotilleuses*, copie d'après Rémy Cogghe, 20^e © MND

La douane, administration économique et fiscale, active et indispensable dans le paysage actuel, ne date pas d'hier. Depuis l'Antiquité, percepteurs d'impôts, publicains, questeurs, puis fermiers généraux se sont succédé au fil des époques pour contrôler les marchandises sur notre territoire et collecter ainsi des recettes pour l'État.

Depuis la Révolution française, c'est désormais le rôle des douaniers, agents reconnaissables à leur uniforme bleu marqué d'une bande garance. Ils exercent leurs missions aux frontières, mais aussi dans les ports, les aéroports et sur tout le territoire.



Uniforme féminin (1978)
© MND

Mais qu'en est-il des femmes ?

Si elles représentent aujourd'hui plus de 37% des effectifs, leur intégration s'est faite étape par étape du fait notamment des missions de service des brigades : travail de nuit, port de l'arme, fouille des individus,

commandement, autant de points sur lesquels il a fallu débattre pour que les femmes trouvent leur place à égalité avec celle des hommes, dans une administration marquée par un fort passé militaire.

PAS TOUCHE !

Ou la conquête de l'égalité professionnelle à travers l'exemple de l'administration des douanes



Dame visiteuse, in *L'Illustration*, 1893 © MND

« Entrées par la petite porte », les femmes ont maintenant investi tous les métiers de la douane.

À travers les collections de son parcours permanent, le musée propose une incursion dans le processus historique d'émancipation des femmes. Du portrait de madame Saint-Jours, femme d'un capitaine des douanes, au tricorne de l'uniforme féminin, en passant par la *Visite des pacotilleuses*, laissez-vous guider dans la longue marche vers l'égalité au sein d'une administration d'État.

Pour qui ?

Du primaire au lycée

Réservations :
mediation@musee-douanes.fr
Tél. : 09 702 75 749

Musée national des douanes
1, Place de la Bourse - 33000 Bordeaux

LECTURES PLURIELLES

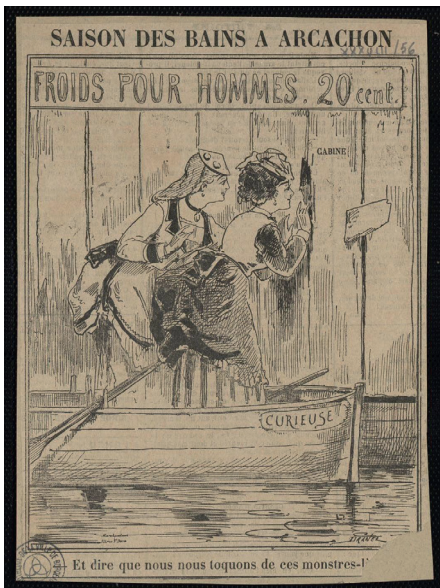
Lieux ressources pour accéder à la littérature, à la presse ou au patrimoine écrit, les bibliothèques de Bordeaux vous proposent quatre possibilités d'exploration pour (re)lire différents media au prisme de l'égalité filles-garçons.

- **À emporter !** Sélections d'albums, de romans ou de documentaires qui mettent en question les rôles traditionnellement dévolus au féminin et au masculin, ou interrogeant les rapports entre les femmes et les hommes.
- **Discutons !** À la bibliothèque, à partir d'une lecture, d'une exposition, de publicités, d'une projection de documentaire ou d'autres supports, discutons égalité entre les filles et les garçons.



Sélection de livres © Bibliothèque de Bordeaux

- **Interlude au musée.** À l'occasion d'une visite inscrite au catalogue *Bougeons Sans bouger !* dans un musée bordelais, les bibliothécaires vous proposent une lecture en rapport avec une œuvre.
- **Relire la bibliothèque...** Manuscrits, imprimés, estampes, photographies, et si on relisait les collections anciennes de la Bibliothèque en y examinant le rôle des femmes et leur rapport avec les hommes ?



Arcachon : maison des bains, caricature
© Draner (1833-1926)

Pour qui ?

De l'école préélémentaire au lycée

NB : pour les écoles préélémentaires et élémentaires, cette offre s'adresse uniquement aux écoliers bordelais.

Contact : dans votre bibliothèque de quartier ou
Pauline Mingaud-Niesen :
p.mingaud@mairie-bordeaux.fr
Tél. : 05 56 10 29 63

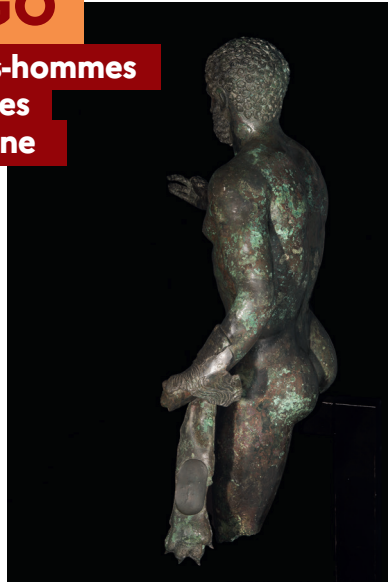
UN ÉGAL, DES EGO

Découvrir les relations femmes-hommes depuis la Préhistoire à travers les collections du musée d'Aquitaine

Au fil des époques, l'histoire témoigne de situations de déséquilibre, d'asymétrie et d'inégalité relativement à la place et au rôle des femmes dans la société. Pourquoi ces disparités ? La moitié de l'humanité n'est-elle pas composée de femmes ?

Ce questionnement est l'amorce d'un parcours chronologique fait de plusieurs jalons qui permet d'appréhender les rapports sociaux de sexe et leur évolution à travers l'histoire.

Loin des clichés souvent associés à la période, nous redécouvrons le rôle des femmes durant la Préhistoire ainsi que la hiérarchisation des sociétés du Néolithique à l'Âge du fer, laquelle repose sur le statut social et non sur l'appartenance à un groupe de sexe. Si les Gauloises ont leur mot à dire dans les assemblées, le droit romain fait de la femme gallo-romaine une éternelle mineure sous la tutelle des hommes.



Statue d'Hercule, 2^e siècle ap. J.-C. © mairie de Bordeaux

De leur côté, les hommes sont volontiers campés dans la posture de héros à la virilité exacerbée, faite de bravoure, d'orgueil ou d'exemplarité. À partir du 12^e siècle, la tradition catholique fait porter le poids du péché originel aux femmes. Qu'elles soient femmes libres ou bien réduites au statut d'esclaves, nous verrons qu'aux 18^e et 19^e siècles, les femmes sont souvent ramenées au corps, à l'apparence et contraintes au silence par les hommes.

Cette visite s'articule autour des œuvres du musée et s'adapte à l'âge et à la sensibilité du jeune public, du CE2 à la Terminale. Ce retour sur l'histoire est un jalon important pour apprendre à déconstruire les stéréotypes liés au sexe et prendre la mesure du chemin qu'il reste à parcourir.



Affiche de la Société Philomatique, vers 1895 © mairie de Bordeaux

Pour qui ?

Du CE2 au lycée

Réservations : 05 56 01 51 04
(mar., mer., jeu. 13h30-17h30)

Information :
service.mediation.aquitaine@mairie-bordeaux.fr

Musée d'Aquitaine
20, cours Pasteur - 33000 Bordeaux

TU SERAS UN HOMME, MON FILS

Une mise en discussion dans l'art des rôles dévolus au féminin et au masculin

La question de l'égalité entre les femmes et les hommes se pose de façon cruciale dans notre société. Cette question concerne toutes les sphères de notre vie : éducative, sociale, professionnelle, privée...

Dès lors, le fait d'appréhender le poids des habitudes et des préjugés et de renverser les perspectives est un des moyens pour construire les paradigmes d'une société égalitaire.

Le champ de l'art contemporain n'échappe pas à ces questionnements. à travers les œuvres de six artistes et collectifs d'artistes puisés dans sa collection, l'artothèque se propose d'explorer les thématiques telles que la place des femmes dans la société et dans l'art, les stéréotypes de sexe, la misogynie, la masculinité, les injonctions faites aux femmes comme aux hommes (injonction à la beauté et à la séduction d'un côté, injonction à la virilité de l'autre).

L'artothèque propose aux collèges, lycées et post-bac d'emprunter ces œuvres pour les exposer dans les établissements.

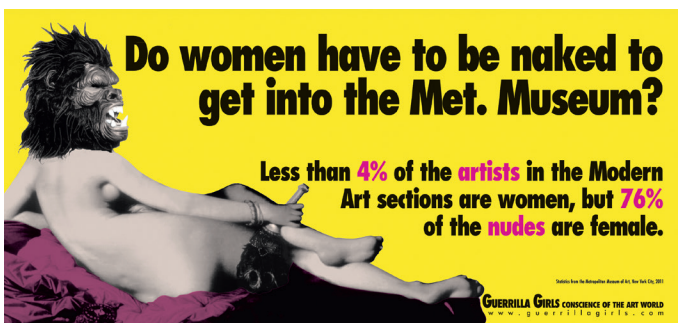


Alain Delorme, Sarah, *Série Little Dolls*, 2004-2006



John Baldessari, *Two opponents (Blue and yellow)*, 2004 © Gaëlle Deleflie

Elles sont accompagnées de dossiers et de documents élaborés avec soin, qui permettent d'ouvrir le débat autour de ces thématiques, et peuvent fournir l'occasion de réappropriations et de créations où se reconfigurent des rapports égalitaires entre les femmes et les hommes.



Guerrilla Girls, *Do Women Have To Be Naked To Get Into The Met Museum ?* 2012 © Gaëlle Deleflie

Le catalogue comprend les œuvres de Jessica Backhaus, John Baldessari, Alain Delorme, documentation Céline Duval, les Guerrilla Girls et Annette Messager

Pour qui ?

Du collège au post-bac

Réservations : 05 56 46 38 41
christelle@lesartsaumur.com

Les arts au mur, artothèque
2 bis, avenue Eugène et Marc Dulout
33600 Pessac

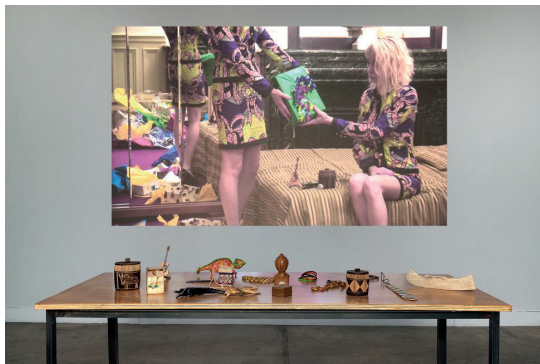
Modalités d'emprunt : consulter l'artothèque

CHANGE THE SCENARIO

L'exposition *Le Tour du jour en quatre-vingts mondes* propose de porter un regard décentré sur la collection du CAPC

Dans un monde plus que jamais multipolaire, il devient en effet urgent de réexaminer les collections publiques, et de remettre en lumière des artistes dont l'importance, pour diverses raisons, de genre ou d'origine géographique, a été minorée par l'histoire de l'art.

Ainsi, cette exposition fait dialoguer des pièces de la collection du CAPC avec une sélection de 114 œuvres d'artistes femmes et d'artistes originaires de zones géographiques extra-européennes issues de la collection du Centre national des arts plastiques, autour de l'interrogation suivante : comment reconsidérer la



Lili Reynaud Dewar, *Inaccurencies*, 2010 © Lili Renaud Dewar / CNAP



Shirin Neshat, *All demons flee*, 1995 © Shirin Neshat / CNAP, photographie Yves Chenot

question de l'universel à l'aune des questions féministe et postcoloniale posées par les artistes d'hier et d'aujourd'hui ?

Cette interrogation sera le point de départ d'un parcours explorant les œuvres d'artistes qui ont inscrit l'identité féminine au cœur de leur travail : Cathy de Monchaux, Rosemarie Castoro, Rebecca Horn, Lili Reynaud-Dewar, Shirin Neshat ou Choreh Feyzjdjou.

Complété par un atelier d'écriture et par des échanges avec les élèves, ce parcours propose d'aborder les questions liées au genre et, plus généralement, à l'identité, au statut des artistes femmes aujourd'hui, et à leur place dans une histoire de l'art désormais plurielle.

Pour qui ?

Du collège au post-bac

Le Tour du jour en quatre-vingts mondes

Exposition prolongée jusqu'à juin 2022

Réservation : 05 56 00 81 50 - d.merle@mairie-bordeaux.fr

CAPC Musée d'art contemporain de Bordeaux
7, rue Ferrère - 33 000 Bordeaux

CONFIDENTIELLES

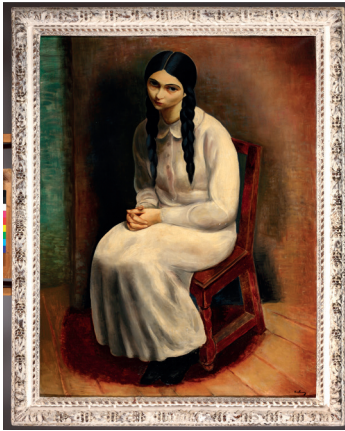
Murmures, bruits de conversations, chuchotements... La confidence est un échange placé sous le sceau du secret. L'adjectif « confidentiel » s'applique aux informations qu'il ne faut pas diffuser. Et les créations de nombreuses artistes féminines furent trop souvent « confidentielles » car ces dernières n'étaient pas considérées comme les égales des artistes masculins.

Longtemps exclues des circuits traditionnels de formation (peinture, sculpture, musique, théâtre ou cinéma), les artistes femmes ont peiné à faire reconnaître leurs talents.

De l'exceptionnelle carrière de Sofonisba Anguissola qui, au 16^e siècle, se retrouve peintre officielle de la cour d'Espagne à celle de Mathilde Arbey, première femme artiste à s'installer durablement à Marrakech pour y peindre les splendeurs de l'Orient au début du 20^e siècle, ce parcours révèle des aventurières, des amazones qui renversent les tabous de leur époque.



Sophonisba Anguissola, *Portrait d'une dame de qualité*, 16^e siècle © MBA de Libourne, photo Jean-Christophe Garcia



Moïse Kislning, *La Délaissée*, huile sur toile, début du 20^e siècle © MBA de Libourne

Cette réflexion trouve un écho constant dans les collections permanentes du musée où une mise en lumière des femmes artistes et des femmes comme objets de représentation est le support d'une réflexion générale sur leur place dans la société et la vision qu'en renvoient les hommes. Qui est la femme pour l'homme peintre ? La Vierge Marie, la mère, la muse, la figure mythologique, le nu sexualisé...?



Mathilde Arbey, *Fin de journée*. Autoportrait dans l'atelier, 1928 © MBA de Libourne, photo Jean-Christophe Garcia

Pour qui ?

Premier et second degrés

Réservations : 05 57 55 33 44 ou
musees@libourne.fr

Musée des Beaux-Arts
42, place Abel Surchamp - 33500 Libourne
Chapelle du Carmel
45, allée Robert Boulin - 33500 Libourne

DE JANE POUPELET ET DE QUELQUES AUTRES

La place des femmes dans l'art

Pouvez-vous citer le nom d'une femme peintre ou d'une sculptrice ?

À cette question, les personnes répondent en général qu'elles n'en connaissent pas, d'autres, peu nombreuses, nomment des artistes contemporaines. Pourtant les femmes créent depuis la Préhistoire, mais l'histoire et particulièrement celle de l'art, n'aura pas retenu leur nom. Pourquoi ?

L'œuvre de Jane Poupelet (1874-1932), sculptrice engagée dans les combats féministes, sera le point de départ de questionnements et d'échanges sur la disparité entre les hommes et les femmes dans le domaine de l'art. Le parcours se poursuivra avec l'analyse d'œuvres projetées de Niki de Saint Phalle, Orlan, Marina Abramovic... où la performance invite à s'interroger sur le corps féminin et sa réification.

Mais qui est Jane Poupelet ?



Jane Poupelet ciselant un coq en plâtre, 1909 © MAAP, ville de Périgueux

Jane Poupelet est l'une des premières femmes à entrer aux Beaux-Arts de Bordeaux, à la faveur d'un vide juridique « n'interdisant pas l'accès aux femmes ».

Elle suit les cours de dissection à la Faculté de médecine pour étudier l'anatomie, s'installe à Paris, ouvre un atelier, travaille

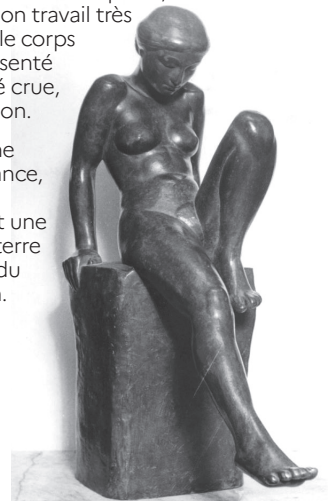


Femme assise remontant la bretelle de sa chemise, début 19^{ème} © MAAP, ville de Périgueux

pour Rodin qui admire son travail, prend un pseudonyme masculin pour être exposée dans les salons officiels, participe à l'effort de guerre en sculptant des « gueules cassées » et gagne ainsi, au prix d'efforts constants, son titre de « sculptrice » de notoriété internationale.

Les élèves sont invités à découvrir ses œuvres dessinées et sculptées, notamment son travail très moderne sur le corps féminin représenté dans sa réalité crue, sans idéalisation.

Au cours d'une deuxième séance, ils réaliseront des croquis et une sculpture en terre sur le thème du corps féminin.



Baigneuse au bord de l'eau, 1911, bronze © MAAP, ville de Périgueux

Pour qui ?

Du collège au post-bac

Réservations : 05 53 06 40 70 - nathalie.renckly@perigueux.fr

Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord
22, cours Tourny - 24000 Périgueux

FAITS D'UNE MÊME ARGILE, PAS DU MÊME MOULE

Les hommes et les femmes dans la fabrication des faïences

Le 18^e siècle voit l'émergence des manufactures de faïences : la Manufacture Royale de Faïence de Samadet, fondée en 1732 par l'abbé de Roquepine, en est un bel exemple.

Fabriquer une faïence nécessite les savoir-faire de plusieurs métiers : le peintre, l'enfourneur, le mouleur, l'empernetteur, le tourneur... Autant de métiers nécessitant de la force et une maîtrise artistique.

Mais où se trouvent les femmes ? Elles sont peu nombreuses à apparaître dans les archives des manufactures. Bien qu'invisibles, les femmes travaillaient pourtant dans ce monde masculin. Epouses de peintres, de mouleurs, d'ouvriers, on les retrouvait souvent au poste d'anseuse : elles étaient chargées de coller les anses avec minutie, à l'aide de la barbotine, sur les pots moulés et tournés. On les retrouvait aussi dans les magasins qui exposaient la production où elles occupaient le poste de vendeuse de faïence auprès des clients fortunés.

Par le biais des faïences exposées et des collections d'arts de la table, on mesure à quel point les tâches réservées aux uns et aux autres dans le processus de fabrication témoignent des représentations fortement



L'anseuse de pot
in *Le potier de terre*,
Duhamel de Monceau (M),
Paris, 1773 Pl III
© Dpt40 musée Samadet

ancrées concernant les aptitudes distinctes qui sont attribuées aux deux sexes.

Les visites sont adaptées au niveau scolaire des élèves. Le projet peut croiser la découverte de collections et d'une histoire patrimoniale avec un atelier de pratique artistique. Ainsi, autour d'un thème précis (l'illustration de phrases ou de proverbes qui dénoncent les inégalités, par exemple), la peinture sur assiette ou le modelage d'argile peuvent être des moyens d'expression originaux pour aborder la notion d'égalité entre les femmes et les hommes.



Atelier de peinture sur assiette, F. Belotti
© Dpt40 musée Samadet

Pour qui ?

Du CE2 au lycée

Réservations : 05 58 79 13 00
Educatif.museesamadet@landes.fr

Musée départemental de la faïence et
des arts de la table
2378, route d'Hagetmau - 40320 Samadet

MOI, GEMME, ET TOI ?

Une immersion dans les arrangements de genre en pays landais

Au cœur du Parc naturel régional des Landes de Gascogne, le quartier de Marquèze, reconstitué tel qu'il était au 19^e siècle, propose des activités en lien avec la vie quotidienne des Landais à un moment charnière de leur histoire, notamment avec la plantation à grande échelle des pins maritimes et l'introduction de la sylviculture et du gemmage.



Au sein de ces grandes mutations, une chose perdue, c'est la répartition du travail selon le sexe. Si le contexte est patriarcal, certaines tâches cependant incombent aux hommes comme aux femmes. Cette réalité donne à la société landaise d'alors une forme d'originalité et un air de modernité qui méritent d'être mis en exergue. Et prouve aussi que la réalité anthropologique est plus contrastée qu'on ne le pense.



C'est à partir de ce constat que l'écomusée de Marquèze a souhaité créer un atelier afin d'aborder la question des rôles de genre et les inégalités femmes-hommes.

Lors de cette séance, les enfants découvriront les activités qui se pratiquaient autrefois. Puis, ils en choisiront une selon leur envie et leur sensibilité, autrement dit selon un choix non dicté par ce que la société impose, mais idéalement éloigné du schéma mental dans lequel bien des enfants sont enfermés sans le savoir.

Enfin, viendra le moment de comparer les comportements d'hier et ceux d'aujourd'hui pour évoquer une possible évolution et laisser germer dans l'esprit des enfants les petites graines semées lors de la séance.

Aborder cette thématique, c'est revisiter l'histoire et apprendre à se libérer des diktats de la société afin d'amener l'enfant à prendre conscience de ses droits et libertés en tant que personne et non plus en tant que fille ou garçon.

Pour qui ?

Cycles 3 et 4 (et au-delà)

Période : septembre, octobre et avril

Durée : 2h30 - Tarif : 6 € par enfant

Renseignements : Corinne Remazeilles

05 24 73 37 61 / 06 07 75 71 89

c.remazeilles@parc-landes-de-gascogne.fr

Réservations : Anabelle Pereira 05 24 73 37 52

DES VÉNUS ET DES HOMMES

Les représentations féminines préhistoriques, visions d'hier et d'aujourd'hui

Connue pour avoir livré une série exceptionnelle de neuf statuettes féminines sculptées en ivoire de mammouth, la grotte du Pape de Brassempouy est un site archéologique majeur de l'art préhistorique. Dédié à la mise en valeur de ses collections, le PréhistoSItE propose, dans le cadre du dispositif *Bougeons Sans bouger !*, un parcours thématique permettant aux élèves de réfléchir non seulement aux rapports sociaux de sexe à travers l'étude de la Préhistoire, mais aussi de faire retour sur la vision qu'on a de cette période.



Roselyne Conil, *Dame à la capuche, Figurine à la ceinture, Torse*, 2002 © PréhistoSItE de Brassempouy



Tête féminine dite
Dame de Brassempouy
ou *Dame à la capuche*,
-29 000 ans

Quelle était la place des femmes au Paléolithique ? Quelles relations les femmes et les hommes entretenaient-ils à la Préhistoire ? Ces relations sont-elles conformes à la vision volontiers caricaturale que nous projetons généralement sur cette période de l'histoire ? Pourquoi les populations préhistoriques ont-elles majoritairement figuré des femmes ? Les statuettes représentent-elles fidèlement les femmes de cette époque ?

Un dossier pédagogique présente une mise en perspective historiographique de l'archéologie préhistorique depuis la seconde moitié du 19^e siècle. Ce document ouvre une réflexion sur la manière dont les sciences, comme la préhistoire et la paléoanthropologie, ont parfois été productrices d'inégalités, administrant un discours à la fois sexiste et raciste, dans lequel l'image de la femme préhistorique est configurée par l'homme préhistorien.

La visite thématique du musée, temps fort du parcours, propose une déconstruction des mythes et des clichés au sujet de la préhistoire. En s'affranchissant des images caricaturales de l'homme chasseur de mammouth et de la femme nourricière, les élèves découvrent la complexité de l'organisation socio-économique de nos ancêtres.

Pour qui ?

Cycle 4 et lycée
Réservation : 05 58 89 21 73
reservations@prehistoire-brassempouy.fr
PréhistoSItE de Brassempouy
404 rue du Musée - 40330 Brassempouy

Statuette féminine
dite *La Poire*,
moulage,
don Henri Laporte
© PréhistoSItE
de Brassempouy



DES FEMMES ET DES ARTS

Les collections des musées, que nous disent-elles des sociétés qui les ont forgées ? Peut-on dire de ces collections qu'elles ont un sexe ? Se poser cette question, c'est interroger la dynamique selon laquelle ces collections se structurent au fil des âges.

Celle du musée des Beaux-Arts d'Agen, fondé en en 1876 dans quatre hôtels particuliers de la Renaissance et du 17^e, ne déroge pas au mécanisme de suprématie masculine qui caractérise les sociétés, tant du point de vue des conditions de la création que des codes de la représentation, comme aussi du point de vue de l'interprétation qu'on a pu en faire.

À cet égard, le parcours à travers les œuvres de la collection permanente reflète à bien des égards les inégalités entre les femmes et les hommes, même si, à bien y regarder, l'art permet aussi de bousculer les coutumes et les règles.



Marthe Boyer-Breton,
Portrait d'enfant et sa première poupée, 1903,
© Musée des Beaux-Arts d'Agen



Vénus dite *Vénus du Mas d'Agenais*,
1^{er} siècle avant J.-C.,
© Musée des Beaux-Arts d'Agen

Surreprésentées sur les toiles, sous une forme plus ou moins dénudée, les femmes se font plus rares du côté des artistes peintres.

On se concentrera ici sur la représentation des femmes dans l'art, à partir d'une observation de la représentation du corps féminin. Cette traversée se présente donc comme une immersion dans les canons masculins de la beauté féminine, à travers plusieurs siècles de représentation du corps féminin de l'Antiquité à nos jours.

Le parcours sera également l'occasion de découvrir quelques femmes artistes, comme Marthe Boyer-Breton, portraitiste de talent de la fin du 19^e siècle.



Domenico Tintoret, *Renard et Armide*,
vers 1580, © Musée des Beaux-Arts d'Agen

Pour qui ?

Du CM1 au lycée

Réservations service jeune public : 05 53 69 48 36
ou emilie.breuille@agglo-agen.fr

Musée des Beaux-Arts d'Agen
Place du Dr Esquirol - 47916 Agen cedex 09

ELLE(S)

Objets, muses ou artistes ? Les femmes dans tous leurs états

Attentif aux questions posées par le monde qui l'entoure, le musée des Beaux-Arts de Pau s'associe au projet académique *Bougeons Sans bouger !* L'institution propose à cet effet un parcours accessible aux élèves du secondaire qui permet d'apprécier l'évolution de la représentation des femmes dans le champ artistique, avec ce que cela comporte d'images stéréotypées, mais aussi parfois de propositions transgressives.

Les œuvres abordées illustrent ainsi la dualité de la figure féminine (sainte et pécheresse), la condition des femmes à travers les âges (mère, travailleuse, bourgeoise...) et leur place dans l'art (muses, allégories, modèles et, plus rarement, artistes), témoignant par là du fait qu'elles sont plus souvent qu'à leur tour objets des désirs des hommes, mais non pas désirantes.

Tour à tour idéalisée, fantasmée, séductrice ou scandaleuse mais aussi sauvage, puissante, souveraine et déterminée, persécutée ou blessée, l'image des femmes telle qu'elle est restituée dans les collections du musée est un miroir des sociétés patriarcales.

Souvent exécutées à travers le prisme d'une vision masculine, ces représentations de femmes reflètent les conceptions morales et esthétiques des époques qui les produisent.



Berthe Morisot, *Pasie cousant dans le jardin de Bougival*, huile sur toile, 1881
© RMN-Grand Palais, Benoît Touchard



Alfred Roll, *Marianne Offrey, crieuse de vert*, huile sur toile, 1881
© RMN-Grand Palais, Benoît Touchard



Jean-Joseph Benjamin-Constant, *Les Chérifas*, huile sur toile, 1884
© RMN-Grand Palais, Benoît Touchard

Particulièrement prépondérante dans la représentation des femmes au sein du fonds orientaliste de la collection, cette vision masculine justifie une médiation mobilisant le concept d'intersectionnalité afin de contribuer à déconstruire les fantasmes occidentaux comme aussi les différents régimes de domination s'exerçant sur les femmes non blanches.

Par la mise à distance de ces effets et leur inscription dans l'histoire, le parcours se propose ainsi de créer les conditions de l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes de demain.

Pour qui ?

Collège et lycée

Réservations :
Service médiation : 05 59 27 33 02
musee.educatif@ville-pau.fr

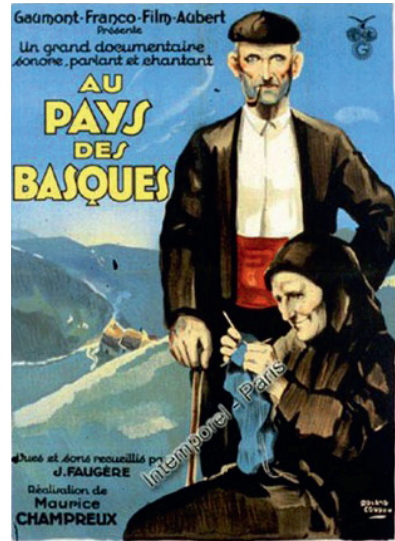
Musée des Beaux-Arts
Rue Mathieu Lalanne - 64000 Pau

ANDEREA, UNE FEMME AU PAYS DES BASQUES

Présence et absence féminines dans la société traditionnelle basque

Objets du quotidien et scènes de genre nous plongent au cœur du Pays basque des 18^e et 19^e siècles. Que nous disent ces traces du passé et ces représentations picturales des rapports entre les hommes et les femmes ? Quelle place la société basque traditionnelle fait-elle aux femmes ? Le droit d'aînesse absolue, par exemple, est-il révélateur d'une véritable égalité entre les femmes et les hommes, une égalité pour toutes les femmes ?

Ce parcours pédagogique invite à dessiner une image des femmes dans le contexte anthropologique du Pays basque traditionnel. Omniprésentes dans les travaux du quotidien, les femmes se font plus discrètes dans l'espace public, notamment dans le domaine des sports et des loisirs. Leur rôle clé lors des rites funéraires témoigne à quel point leur statut est lié à celui de l'etxe, autrement dit à la maison.



Affiche de Roland Coudon pour le film *Le Pays des Basques*, 1930
Gaumont-franco-film Aubert, réalisé par Maurice Champreux et Jean Faugère. Inv. 9313.2



Mauléon (Soule). Jeunes Basquaises à la fontaine. Carte postale. Éditions Etcheberrigaray. Vers 1910. Inv. CP 1984.51.30

Pour qui ?

Collège et lycée

En français ou en basque
Réservations : 06 25 24 34 24
r.etcheverry@musee-basque.fr

Musée basque de Bayonne
37, quai des Corsaires - 64100 Bayonne



Ferreta de la maison Berhoa à Suhesucun (Basse-Navarre). 19^e siècle. Inv.5323



Cousin pour porteuse d'eau. Fin 19^e, début 20^e siècle. Utilisé en Soule. Inv. 202

Les arts vivants sont de puissants vecteurs de transformation sociale. En matière de lutte contre les stéréotypes de sexe, le théâtre et la danse, en particulier, peuvent fournir un appui à l'instauration durable d'une culture de l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes. Nous indiquons ci-dessous quelques-unes des institutions culturelles présentes sur le territoire académique qui, à travers leur programmation et/ou leur(s) création(s), témoignent d'une sensibilité particulière aux questions posées par la lutte contre les stéréotypes de sexe et l'égalité entre les femmes et les hommes.

Sous réserve d'entrées de billetterie suffisantes, ces compagnies peuvent se produire à la demande des établissements.

AU THÉÂTRE !

Appelle-moi Olympe

Pièce mise en scène par Jean-Claude Falet

Théâtre Label Étoile - www.labeletoile.fr

contact@labeletoile.fr

Tél. : 09 75 20 15 45 / 06 81 16 54 02

Couche-toi là ! Si j'veux d'abord !

Compagnie Les Égalithes

Tél. : 05 58 57 77 57 / 06 25 51 07 78 - cielesegalithes.fr

contact@lesegalithes.fr

Le frichti de Fatou

Pièce mise en scène par Jean-François Toulouse

Compagnie Tombés du ciel - www.tombesduciel.fr

tdciel@gmail.com - Tél. : 09 51 76 77 89

[In]classables

Pièce mise en scène par Joëlle Aguiriano

Compagnie L'auberge espagnole - www.cie-laubergeespagnole.fr

contact@cie-laubergeespagnole.fr - Tél. : 06 63 08 03 83

Come out

Pièce mise en scène par Jérôme Batteux

Lectures et médiation autour de la pièce

Compagnie Les petites secousses - www.petitessescousses.fr

contact@petitessescousses.fr - Tél. : 06 84 83 92 88

Ces filles-là

L'endive au vestiaire

Nobody knows

Pièces mises en scène par Sébastien Sampietro

Compagnie Les volets rouges - www.lesvoletsrouges.net

contact@lesvoletsrouges.net - Tél. : 06 99 69 04 54

Paye ton adolescence. Souvenirs d'inadéquations

Cie Sur Nos Gardes

Direction artistique Juliette : 06 70 69 29 17 et Perrine : 06 84 33 86 29

Diffusion : 06 33 98 76 03 - www.surnosgardes.com

sur.nos.gardes@gmail.com

Théâtre OXO

Théâtre forum

theatre-oxo.fr

contact@theatre-oxo.fr - Tél. : 06 65 04 52 83

Lili lit

Cie LILO

Spectacle / lecture

Imaginé par Émilie Esquerré. Direction Isabelle Gazonois

Diffusion : 06 37 78 86 12 - www.compagnie-lilo.fr

compagnie.lilo@gmail.com

NOTES

A large rectangular area with a dotted grid pattern, intended for taking notes.



**Le rectorat de l'académie de Bordeaux
remercie ses partenaires**

The grid of logos includes the following entities:

- Préfecture de la Région Nouvelle-Aquitaine
- Égalité Républicaine
- Région Nouvelle-Aquitaine
- Bordeaux
- Gironde - Le Département
- Bordeaux Métropole
- Pessac
- Libourne
- Périgueux - Capitale du Périgord
- Département des Landes
- Communauté de Communes Coteaux et Vallées des Landes
- Ville d'Agen
- Ville de Pau
- Pyrenées Atlantiques
- Bibliothèque de Bordeaux
- Bordeaux Culture
- Les arts au mur
- Frœ Nouvelle-Aquitaine Méca
- Musée des Beaux-Arts de Bordeaux
- Musée d'Art et d'Archéologie
- Musée d'Art et d'Archéologie
- Musée des Arts Décoratifs de Bordeaux
- Musée des Arts et Métiers de Bordeaux
- MBA - Musée des Beaux-Arts d'Agen
- Parc naturel régional des Landes de Gascogne
- Marquèze - Ecomusée Landes
- Musée Gascon de la Poterie
- Samadet - Musée de la Poterie
- Musée d'Art Contemporain de Bordeaux
- Préhistosite de Brassempouy
- Musée national des cloches
- Archives Bordeaux Métropole
- Archives Départementales de Gironde

Réalisation : service communication du rectorat de Bordeaux